



À la découverte de la pédagogie Montessori

*Favoriser la confiance en soi, l'autonomie, tout en permettant à l'enfant d'évoluer à son rythme et en toute liberté. Telles sont les promesses de la pédagogie Montessori. Présentation de cette méthode d'éducation avec **Charlotte Poussin**, éducatrice et ex-directrice d'une école Montessori.*

Par **Anne-Laure Vaineau**

CHARLOTTE POUSSIN

Elle a commencé par être éducatrice Montessori. Puis elle a ouvert une école Montessori à Clayes-sous-Bois (78).

Aujourd'hui, elle est membre du conseil d'administration de l'association Montessori France.

Elle a aussi publié plusieurs ouvrages dont *3 Minutes pour comprendre 50 principes clés de la pédagogie Montessori* (Le Courrier du livre, 2019) ou *Montessori de 6 à 12 ans* (Eyrolles, 2017). Plus d'infos sur montessori-school.fr.

“**L**'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source qu'on laisse jaillir. » Telle est la philosophie de l'éducation de Maria Montessori, première femme médecin d'Italie, dévouée à la cause des enfants. « Éduquer, ce n'est pas dresser », prône celle qui, en janvier 1907, ouvre la première Maison des enfants (*Casa dei bambini*, en italien). Sa révolution ? Mettre à la disposition des écoliers un matériel adapté, mais surtout, les laisser libres de choisir eux-mêmes les activités qu'ils souhaitent faire, pendant le temps qu'ils le désirent. Elle constate alors, avec surprise, que les tout-petits (dès 3 ans) sont capables

de faire preuve d'une concentration et d'une autodiscipline inattendues. C'est ainsi que naît la pédagogie Montessori : dès lors que l'enfant se trouve dans un environnement propice, accompagné par un éducateur qui s'adapte à lui et le stimule, il apprend par lui-même, à son rythme. Un siècle plus tard, cette méthode a fait de nombreux adeptes à travers le monde et plus de vingt mille

écoles ont ouvert leurs portes. Mais pour les montessoriens, la France et ses quelque cent écoles reste à la traîne. À ce jour, l'Éducation nationale refuse de valider une telle pédagogie, contraignant les établissements à se développer en marge du système public.





Les principes de la pédagogie

La liberté

C'est une notion fondamentale de la pédagogie Montessori. En classe, les enfants sont libres de choisir l'activité qu'ils souhaitent faire parmi celles qui leur sont proposées, à la seule condition d'avoir déjà « vu » cette activité avec l'éducateur, et peuvent y passer le temps qu'ils veulent. Ils ont aussi le droit de parler (à voix basse) et de se déplacer comme ils l'entendent dans la classe, tant que l'ambiance de travail est respectée.

L'autodiscipline

Elle va de pair avec la notion de liberté et s'applique tout autant pour l'attitude que pour les corrections. Plutôt que d'attendre passivement les corrections d'un tiers, l'enfant est invité à repérer lui-même ses erreurs. D'autant que, selon la méthode Montessori, il ne s'agit pas tant d'avoir « juste » ou « faux » que de s'exercer à faire mieux, de se perfectionner dans l'activité.

L'action en périphérie

Selon Maria Montessori, il est plus profitable d'agir sur son environnement que sur l'enfant lui-même. En pratique, il s'agit par exemple de parler moins fort pour l'inciter à en faire autant, plutôt que de lui crier de le faire. Ou encore, de mettre à sa portée un meuble à chaussures et à chaussons, plutôt que de lui demander d'aller les ranger ou les chercher dans un placard.

Le respect du rythme de chacun

Peu importe que l'enfant soit rapide ou lent, tant qu'il est concentré. La pédagogie Montessori met l'accent sur le respect de son rythme propre, et préconise de ne pas coller d'étiquettes (« tu es lent », « tu es rapide »), au risque de l'enfermer dans ce qualificatif. Et Maria Montessori d'ajouter que le rythme de chacun peut varier en fonction des moments de la journée, de l'activité, des différentes périodes de son développement, et que les apprentissages des enfants se font par à-coups.

Selon Maria Montessori, l'enfant est potentiellement bon, et il suffit de le respecter pour qu'il le reste

L'apprentissage par l'expérience

L'abstraction ne se transmet pas. Tel est le postulat de base de la réflexion montessorienne. Pour s'approprier les concepts, l'enfant doit manipuler, de façon tangible et concrète, ressentir avec ses cinq sens. Là encore, cela passe par l'utilisation de matériel adapté. Il s'agit par exemple, pour expérimenter l'unité, la dizaine, la centaine, etc., d'utiliser des

perles. Les enfants peuvent les soupeser, les comparer, et intégrer, par la vue et le toucher, leurs différences ou leurs proportionnalités.

L'activité individuelle

Si quelques activités sont présentées en petits groupes, la plupart se font plutôt en individuel, afin que les enfants s'approprient les concepts de façon personnelle.

L'éducation, une aide à la vie

Selon Maria Montessori, l'enfant est potentiellement bon, et il suffit de le respecter pour qu'il le reste. Le respecter, c'est l'inviter à respecter les autres, donc le préparer à une vie sociale harmonieuse. Le but de l'éducation montessorienne est de l'aider l'enfant à acquérir une discipline intérieure.



Une pédagogie de l'enfance

La pédagogie Montessori, à proprement parler, ne s'applique que pour les enfants de 3 à 12 ans, c'est-à-dire au primaire (écoles maternelles et élémentaires). Mais il existe aussi des collèges et des lycées d'inspiration montessorienne. Les professeurs y sont familiers avec la pédagogie Montessori, et en gardent les valeurs de respect et de valorisation de l'enfant. Pour les moins de 3 ans, certains établissements proposent des ambiances Nido. Ce sont en quelque sorte des crèches montessoriennes.

De 3 à 12 ans : trois classes

La pédagogie Montessori décompose le primaire en trois classes. La première, appelée la « maison des enfants », correspond à la maternelle et s'adresse aux 3-6 ans. La deuxième, « école élémentaire », se décompose en deux classes : l'une pour les 6-9 ans, l'autre pour les 9-11 ans. Mais dans certains établissements, ces deux classes fusionnent, formant ainsi un ensemble unique pour les 6-11 ans. Les passages d'une classe à l'autre sont souples, et peuvent se faire en cours d'année, de façon, selon les montessoriens, à être au plus proche du rythme de l'enfant et à ne pas freiner ou accélérer son développement.

Le bilinguisme

Beaucoup d'écoles montessoriennes en France sont des écoles bilingues (dès la maternelle) avec, dans chaque classe, un éducateur francophone et un éducateur anglophone. Pour certaines, cela peut aller jusqu'à mettre les enfants en immersion complète, trois heures par jour, dans une langue puis dans l'autre (par exemple, le matin en français, et l'après-midi en anglais).

Le programme

Les activités proposées aux enfants dépendent chacune d'un domaine facilement identifiable : vie pratique, sensoriel, mathématiques, langage, sciences, histoire et géographie, musique et art. Si l'enfant est libre de choisir lui-même ses activités, il n'en est pas moins guidé par l'éducateur montessorien, dont le rôle n'est pas d'enseigner un savoir, mais un « savoir-apprendre ». Aussi, il est

de son ressort d'inciter les enfants à s'intéresser à tous les domaines, à multiplier les nouveautés et les envies de découvrir. Les écoles Montessori affirment couvrir très largement le programme de l'Éducation nationale.

L'adaptation

Avant 6 ans, les enfants semblent ne pas avoir de mal à s'adapter à la pédagogie Montessori, mais pour les enfants plus grands, qui ont expérimenté le système classique, il se peut que cela soit plus compliqué. Moins passifs, mais aussi moins cadrés, ils peuvent avoir des difficultés à gérer la liberté qui leur est soudain accordée et à s'approprier les principes de l'autodiscipline. Inversement pour un enfant qui passerait de la pédagogie Montessori à l'école publique. ●

INFOS PRATIQUES

Montessori n'est malheureusement pas un nom protégé, pour la simple raison que Maria Montessori ne l'a pas déposé de son vivant.

Résultat : certaines écoles se disent Montessori, alors qu'en réalité elles n'appliquent pas la pédagogie Montessori. Les établissements reconnus sont pour la plupart sur le site de l'association Montessori de France.

Coût : il varie d'une école à l'autre, les parisiennes étant plus chères, puisque les loyers y sont très élevés. Tous les frais sont à la charge des parents, l'État n'accordant aucune subvention aux établissements Montessori. Ce sont donc des écoles hors contrat.